



FLASH BOURSIER

MENACES AMÉRICAINES SUR LA CHINE

Situation générale

En résumé :

D. Trump met la pression sur la Chine

Surprises positives dans les résultats des sociétés

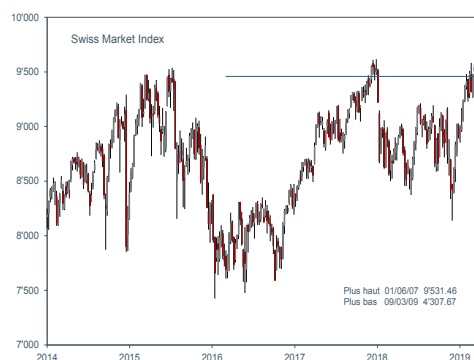
Les négociations commerciales sino-américaines patinent, focalisant une fois de plus toute l'attention des marchés qui semblaient presque avoir oublié l'épée de Damoclès du commerce. Doutant de leur finalisation, les indices boursiers accusent le coup et évoluent dans le rouge vif ce lundi matin.

Le Président américain entend accélérer la conclusion des tractations commerciales avec la Chine, qu'il estime trop lentes, en utilisant sa technique favorite : la menace brutale. Il a indiqué dans un tweet que les taxes douanières sur USD 200 mrd d'importations chinoises seront relevées de 10% à 25% à partir de ce vendredi. L'intégralité des biens chinois importés pourraient par ailleurs être soumis à cette taxe prochainement. Nul ne sait si cette tactique risquée, susceptible de heurter Pékin va fonctionner. Le retour de la politique de la carotte et du bâton n'a en effet guère plu aux dirigeants chinois. Leur négociateur en chef, le vice-Premier Liu He, devrait toutefois maintenir la visite de sa délégation à Washington ce mercredi. Nous estimons qu'aucun des camps n'a avantage à ce que l'accord commercial périclite. Mais le fait que Donald Trump veuille mettre la pression accroît pour l'heure l'incertitude et donc la volatilité des marchés.

Concernant la saison des résultats en cours, la récolte est plutôt bonne. Sur 250 sociétés du

S&P500 qui ont reporté leurs chiffres, il y a eu près de 78% de surprises positives. Alors que la croissance bénéficiaire moyenne était attendue en baisse de 4.2%, elle s'est inscrite en légère hausse, à 1%. En Europe, alors que l'activité manufacturière de la zone s'est contractée pour un troisième mois consécutif, plus de la moitié des sociétés ont annoncé des bénéfices supérieurs aux attentes. La surprise positive est notamment pour le secteur industriel.

La Réserve fédérale américaine (Fed) a observé à l'issue de sa réunion le statu quo sur les taux, qui n'ont aucun motif pour évoluer dans un sens ou l'autre actuellement. D'aucuns, qui avaient espoir dans une baisse des taux cette année ont été déçus. Mais la croissance économique aux Etats-Unis reste solide. J. Powell estime que la faiblesse de l'inflation, actuellement à 1.6%, est transitoire. La productivité a augmenté de 3.6% au premier trimestre. Les créations d'emplois ont largement dépassé les attentes, à 263'000 en avril.



L'indice a passé sa résistance. Mais, pour cause de tensions commerciales, il risque de devoir tester son support qui se trouve vers les 9'450 points.

L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI EMERGING MARKETS
Dernier	1.02	1.14	9'741.99	3'502.48	12'412.75	5'548.84	7'380.64	2'945.64	8'164.00	22'258.73	1'082.77
Tendance	➡	➡	⬆	➡	⬆	➡	➡	⬆	⬆	⬆	➡
%YTD	3.51%	1.18%	15.57%	16.69%	17.56%	17.29%	9.70%	17.50%	23.04%	11.21%	12.11%

(valeurs du vendredi précédant la publication)



FLASH BOURSIER

TITRES SOUS LA LOUPE



Swiss Re (ISIN : CH0126881561, prix : CHF 94.56)

Le réassureur publie ses résultats du 1er trimestre 2019 en baisse par rapport à ceux de 2018. Le bénéfice net s'inscrit en repli de 6% alors que les primes progressent de 5.5%.

Le résultat est affecté par les indemnisations de nombreux sinistres survenus sur la période tels que le crash de l'avion d'Ethiopian Airlines, le grounding des Boeing 737-Max ainsi que diverses inondations et cyclones ayant affecté l'Asie et l'Afrique.

Après une année 2018 difficile en termes de catastrophes naturelles et donc d'indemnisations, les primes, comme d'habitude, sont reparties à la hausse en volume aussi bien qu'en prix. C'est le cycle naturel de la réassurance : la hausse des sinistres sur une période conduit à la hausse des primes sur la période suivante et la baisse entraîne la baisse.

Swiss Re lance cette semaine son plan de rachat d'actions portant sur un total maximum de 6% de son capital. Le titre Swiss Re offre un rendement du dividende l'ordre de 6% parmi les plus élevés du marché.

Apple (ISIN : US03783331005, prix : USD 211.75)

Les résultats trimestriels d'Apple ont globalement battu le consensus, bien qu'en baisse, par rapport à l'an dernier. Le profit opérationnel, à USD 2.46 par action, a ainsi diminué de 6%. Le chiffre d'affaires s'est inscrit à USD 58.02 mds, une chute de 5% sur un an mais USD 620 millions mieux qu'attendu.

Apple ne donne plus d'indications sur les volumes, mais le nombre d'iPhones vendus pourrait avoir, selon divers calculs, diminué entre 25 et 30%. Plusieurs facteurs expliquent ce déclin comme la force du dollar, l'innovation chez les concurrents mais aussi le fait que les utilisateurs, d'une loyauté exceptionnellement élevée, tendent à garder leur modèle plus longtemps.

Positionner l'iPhone comme un produit de luxe a plutôt bien fonctionné pour Apple dans le passé. Ceci a notamment permis de compenser la baisse des volumes de ventes. Mais cette politique de prix moyen élevé fait que ce n'est pas un produit tout ménage. Des coupes de prix semblent nécessaires, condition pour que l'iPhone devienne une véritable porte d'entrée, pour les services comme le stockage cloud, la musique, les vidéos ou les paiements. C'est sur cette activité à rentabilité élevée qu'Apple veut désormais axer sa stratégie de croissance, pour réduire sa dépendance au hardware.

Auteurs :

Jean-Paul Jeckelmann,
CIO, CFA

Julien Stähli,
MBF Boston University

Françoise Mensi,
Dr. ès sc. éco.

Pierre-François Donzé,
Licencié HEC

Valentin Girard,
CFA

Contact :

Banque Bonhôte & Cie SA
2, quai Ostervald
2001 Neuchâtel / Suisse
T. +41 32 722 10 00
contact@bonhote.ch
www.bonhote.ch

 facebook.com/
banquebonhote

 linkedin.com/company/
banque-bonh-te-&-cie-sa

 twitter.com/
alexvincent

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.